

Douce France



Géographie

La commune se situe à la limite entre les régions [Bretagne](#) et [Pays de la Loire](#). Elle est bordée par la [Vilaine](#) qui sert de frontière naturelle avec la commune voisine de [Marzan](#).

Depuis le ^{xix}^e siècle, plusieurs ponts ont été mis en place entre ces deux communes pour franchir le fleuve. Le plus récent est le [pont du Morbihan](#) inauguré en juin 1996 et qui a donné lieu à d'importants travaux pour réaliser la déviation de l'axe routier [RN 165](#) qui dessert la commune. Cet axe place Nivillac à une trentaine de minutes de [Vannes](#) et moins d'une heure de [Nantes](#) en voiture ce qui est un facteur attractif pour une population qui recherche un cadre de vie rural tout en étant proche de centres urbains.

Toponymie

Attestée sous les formes *Nivillac* en 1063, sous la forme latine *Nuilac Plebs*¹, *Niviliac* en 1395².

Nivilieg en breton.

Nivillac dérive du breton insulaire *Novios* devenu *nevez* (nouveau) en breton contemporain. *Niviliieg* – *Nivillac* pourrait, en son temps, avoir été une ville nouvelle par rapport à un habitat plus ancien situé dans la région

Avant la fixation du nom actuel, les documents indiquent les formes de *Nuiliac* (1063), *Niviliac* (1395) et enfin *Nivillac* (1429)³.

Histoire

Préhistoire

Des vestiges qui ont révélé du mobilier funéraire datant du [Chasséen 4](#) laissent à penser que l'homme vécut sur cette terre depuis des temps reculés. Pour les [mégalithes](#), on peut encore voir deux dolmens classés dénommés [La Chambrette 5](#) et le [Tombeau des Martyrs 6](#). À Nivillac, des haches à talon sans anneau du bronze moyen ont été découvertes à Bodeuc⁷, Guervinant et au Vésigot. À Branrue, datant de la fin de l'[âge du bronze](#), un important dépôt de haches à douille quadrangulaire avec anneau latéral a été mis au jour⁸. Ces dernières, presque exclusivement constituées de plomb, n'étaient pas des armes mais servaient de monnaie pour les échanges⁹.

Habitat et lieu de culte gallo-romaine

L'origine du nom Nivillac remonterait à la période [gallo-romaine](#) et provient, outre l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'une terre appartenant à un notable romain du nom de *Nivillis*, du [bas latin](#) *noviliacum* qui signifie « *terre nouvellement défrichée* »¹⁰. Comme Noyal ou Noyelle, ces toponymes sont tout à fait caractéristiques d'un essor souvent sous-estimé de l'Armorique orientale après la [crise du iii^e siècle](#). En effet, cette terre, couverte de forêts, était située aux confins de la cité des [Vénètes](#) et de celle des [Namnètes](#) puis des [diocèse de Vannes](#) et de [Nantes](#). Le patronage de [Saint Pierre](#) indiquerait une christianisation antérieure à l'[Émigration bretonne en Armorique](#) par les [Bretons insulaires](#) et une fondation du [Bas-Empire](#)¹¹.

Nivillac possédait vraisemblablement son propre *Machtiern*, se qui témoignerait de son importance antérieure sur le territoire. Car malgré la création de la baronnie de [La Roche-Bernard](#) au xi^e siècle, Nivillac reste le siège du doyenné

dépendant du duché de Nantes¹².

Jean Guillotin découvre en 1927 au **Pertuis du Rofo**, dans une grotte naturelle proche de la Vilaine, un buste de statuette en terre cuite d'une [Vénus Anadyomène](#). Ce type de statuette est très fréquemment retrouvée lors de fouille dans les stations gallo-romaines. Cette représentation de [Vénus](#) nue, main gauche le long du corps et la main droite dans une épaisse chevelure sont des symboles la féminité.

Suite à cette première découverte, Jean Guillotin, accompagné cette fois-ci par l'abbé Pierre Le Thiec, découvre, en avril 1928, deux autres statuettes. Ces déesses mères allaitent l'une un, l'autre deux enfants.

Les fouilles continuèrent et permirent de découvrir aussi :

- Deux statuettes de Matres.
- Plusieurs corps de [Vénus anadyomènes](#).
- Un petit fragment de tête semblant provenir d'un modèle de figurine connu sous le nom d'« enfant rieur ».
- Un fragment de tête de lionne vraisemblablement.
- Un fragment de corps de cheval.
- Un fragment de poterie noire grossière
- Quatre pièces de bronze dont deux où l'on peut y reconnaître l'effigie d'[Antonin le Pieux](#) (138-161)¹³.

La création de [La Roche-Bernard](#) est bien ultérieure à celle de Nivillac. Ce n'est qu'à la création des communes en 1790, que Nivillac perd le territoire de La Roche-Bernard et devient commune du district de celle-ci dans le département du Morbihan¹⁴.

Notre-Dame-de-Moutonnas

La fondation du prieuré Notre-Dame-de-Moutonnas est située vers le v^e siècle. On en trouve les premières traces dans des documents des VII^{ème} et IX^{ème} siècles du cartulaire Saint-Aubin d'Angers, il est alors nommé *Multonagum*¹⁵. À partir de 1115, ce prieuré connaît un essor important sous l'autorité des Augustins d'[Angers](#). Il accueille les sépultures de plusieurs [barons de la Roche-Bernard](#). Le prieuré est partiellement détruit pendant les [guerres de religion](#), comme en

attèstent les déclarations du visiteur de l'évêché en [1573](#). On peut y lire "Domus et capella sunt penitus et dirute"[16](#).

Cependant il existe toujours jusqu'en [1706](#) un "Prêtre Chapelain de Montonac", Jacques BRY qui est inhumé en l'église de Nivillac le 30 août [1706](#)[17](#). il officie dans une nouvelle chapelle qui fut vraisemblablement élevée à la fin du xvi^e siècle, en remplacement de l'ancienne certainement beaucoup plus importante, détruite par les calvinistes. La chapelle du monastère, orientée à l'est, s'élevait au nord-ouest de la demeure du prieur. L'édifice s'étendait sur une longueur de 12 à 15 mètres et une largeur de 6 mètres.

L'édifice fut incendié en [1793](#).

Cependant en 1835, la chapelle apparaît encore sur le [cadastre napoléonien](#) Section I Parcelle n° 1001[18](#).

Il reste à ce jour peu de traces de cette époque. Seul les fondations du mur circulaire de l'abside et une pierre creuse percé d'un trou qui servait pour faire couler l'eau des ablutions[19](#). En [1903](#), au centre de l'ancienne abside a été édifée une croix ou il est inscrit :

" D.O.M. Hic olim in sacello, nunc sub cruce dni (domini), piorum corpora jacent. 1903"

que l'on peut traduire par :

"Au Dieu très bon et très puissant. Ici, reposent sous la croix du seigneur, les restes de pieuses gens, qui jadis reposaient dans le cimetière." [19](#)

Église réformée et les guerres de religion

Lors de sa captivité au château de Milan pendant la guerre d'Italie de 1551, [François de Coligny](#) étudie les thèses de la Réforme et se convertit au [protestantisme](#). il se marie en 1548 avec [Claudine de Rieux](#), Dame de [la Roche-Bernard](#), de [Rieux](#) et de [Rochefort](#), alors héritière de la [baronnie de La Roche-Bernard](#). Il devient baron de l'une des 9 baronnies de Bretagne [20](#).

Il contribue à l'implantation de la religion réformée dans la baronnie, dont

Nivillac.

L'Histoire ecclésiastique, de Théodore de Bèze, est formelle : la première cène protestante célébrée en Bretagne par Jean Carmel, le 2 juin 1558, eut lieu chez le trésorier des États de Bretagne, Jean Avril, « en sa maison de Lourmois ... à mille pas près » de La Roche Bernard²¹. Cependant cette date est à corriger car la célébration du premier baptême protestant de Bretagne eut lieu le jour de Pâques, le 10 avril ¹⁵⁵⁸ selon l'historien Roger Joxe ²².

En 1568, en pleine guerre de religion, le capitaine Quengo est envoyé à [La Roche-Bernard](#) avec une garnison, il y détruit le collège de l'hôpital, lieu de culte des protestants locaux et emplacement du tombeau de Claudine de Rieux. Les protestants et gentilshommes locaux prennent en chasse la garnison qui se retrouve acculée au lieu-dit de Truhel. Quengo lui-même fut obligé de se sauver ²³.

Politique et administration

Tendances politiques et résultats

Article connexe : [Élections municipales de 2014 dans le Morbihan](#).

Liste des maires

Liste des maires successifs

Période		Identité	Étiquette	Qualité
1799	1802	Thomas de Cran		
1803	1815	François Desbois		
1815	1819	Paul François Maillard		
1819	1821	Julien Marie Morice		
1821	1830	Paul François Maillard		
1830	1832	Julien Marie Morice		

1832	1839	Jean-Louis Le Thiec		
1839	1840	Jean Porcher (1 ^{er} adjoint remplissant les fonctions de maire)		
1840	1842	Jean Valée		
1842	1848	Julien Marie Morice		
1848	1849	François Marie Geffray		
1849	1858	Joseph Doucet		
1858	1865	Jean Pierre Marie Boterf		
1865	1874	Louis Marie Noel		
1875	1883	Jean Pierre Marie Boterf		
1894	1896	Henri Magre		
1896	1933	Paul Vigneron de la Jousselandière		
1933	1945	Michel Denarie		
1945	1945	Jean Guillo		
1945	1971	Louis Picaud		
1971	1977	Joseph Danot		
1977	2014	Jean Thomas	RPR puis UMP	Géomètre conseiller général du canton de La Roche- Bernard (2004-2011) 24

2014	en cours	Alain Guihard ²⁵	DvD	Inséminateur conseiller général du canton de La Roche-Bernard (depuis 2011)
------	-------------	-----------------------------	---------------------	--

Démographie

L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les [recensements de la population](#) effectués dans la commune depuis 1793. À partir de 2006, les [populations légales](#) des communes sont publiées annuellement par l'[Insee](#). Le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. Pour les communes de moins de 10 000 habitants, une enquête de recensement portant sur toute la population est réalisée tous les cinq ans, les populations légales des années intermédiaires étant quant à elles estimées par interpolation ou extrapolation ²⁶. Pour la commune, le premier recensement exhaustif entrant dans le cadre du nouveau dispositif a été réalisé en 2006 ²⁷.

En 2015, la commune comptait 4 490 habitants ^{Note 1}, en augmentation de 10,43 % par rapport à 2010 ([Morbihan](#) : +3,21 %, [France](#) hors [Mayotte](#) : +2,44 %).

Évolution de la population [[modifier](#)]

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
2 345	2 281	2 534	2 655	2 700	2 894	2 900	2 941	2 999

Évolution de la population [[modifier](#)], suite (1)

1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
2 869	2 908	3 090	3 189	3 290	3 441	3 538	3 598	3 544

Évolution de la population , suite (2)

1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
3 550	3 544	3 612	3 203	3 202	3 131	3 073	2 767	2 712

Évolution de la population [, suite (3)

1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2015
2 775	2 727	2 661	3 103	3 101	3 192	3 618	4 146	4 490

De 1962 à 1999 : [population sans doubles comptes](#) ; pour les dates suivantes : [population municipale](#).

(Sources : Ldh/[EHESS](#)/Cassini jusqu'en 1999 [28](#) puis [Insee](#) à partir de 2006 [29](#).)

source : wikipedia